

# “Comment, Lévy, vous êtes juif ?”

par Guy Konopnicki

**L**’histoire semble tellement énorme que l’on peine à y croire. Mais les faits sont bien réels. Un avocat, Alexis Dubruel, régulièrement inscrit au barreau de Lyon, introduit une requête en vue de faire dessaisir un magistrat, Albert Lévy, simplement parce qu’il déduit de son patronyme qu’il est juif et ne peut de ce fait juger une prévenue dont le père se prénomme Moïse. Le texte remis au tribunal concentre les plus vieux clichés antisémites. Une obsession typique de la presse et des orateurs de l’extrême droite, de l’affaire Dreyfus à nos jours, cette insistance sur les noms et les consonances ! Comme les journalistes dénoncés jadis par Le Pen, le juge Lévy porte un nom douteux. L’inculture le disputant à l’ignominie, M<sup>e</sup> Dubruel s’appuie sur Wikipédia, pour prouver que Lévy et Moïse sont bien des noms juifs. Il n’est pas antisémite, personne n’est jamais antisémite, ni l’extrême droite, ni les antisionistes obsessionnels, ni ce Dubruel qui s’en tient au constat d’origine du nom de Lévy. L’inconscience et le crétinisme ne sauraient être considérés comme des circonstances atténuantes. Un juriste ignorant tout du porteur des Tables de la Loi, vérifiant si ce Moïse ne serait pas, par hasard, un peu juif, c’est simplement affligeant. Cela ressemble à un mauvais remake de *Rabbi Jacob*. Il y a du Louis de Funès sous ce, comment déjà... M<sup>e</sup> Dubruel ! Lévy, vous êtes juif ? Et, figurez-vous, Moïse, oui Moïse, le type du Sinaï, il était juif !

**Malheureusement, ce n’est pas un film.** Un avocat méprise le principe même de la République et fonde une procédure sur la négation de l’égalité entre les citoyens français ! Le sort, étrangement, s’acharne sur Albert Lévy, jadis bête noire du Front national, lorsque, substitué à Toulon, il instruisait les sombres affaires de la mairie.

**Par un fâcheux hasard, Joseph Bialot nous quitte** au moment où cette affaire éclate à Lyon, où il fut détenu, parce que juif, avant de prendre le dernier train pour Auschwitz. Cet écrivain avait la force de traiter la tragédie par l’humour et l’antisémitisme par le mépris gouailleur. Heureusement, Bialot nous a laissé quelques polars, utiles pour se décrocher les neurones, par ces temps de bêtise ! ■